



C'est clair : il apparaît que le président Marc Ravalomanana a reçu le message cinq sur cinq. Même s'il a déclaré n'avoir cure de "l'avertissement du peuple". Et, pour faire la part des choses sans plus attendre, il a invité le nouveau maire de la ville d'Antananarivo, Andry Nirina Rajoelina. Profil bas pour ses thuriféraires car, sans un grand nettoyage en profondeur, il y aura certainement quelques dépoussiérages au sein de son premier cercle, en matière de communication/information. En tout cas, pour ce 7e maire de la Capitale de Madagascar (après Stanislas Rakotonirina, Richard Andriamanjato, Rakotovao Andriantiana, Guy Willy Razanamasy, Marc Ravalomanana et Patrick Ramiamanana), ce jeudi 20 décembre 2007 a été une journée extraordinaire !



Voilà qui clouera définitivement le bec des oiseaux des idôlatres de tout acabit car le président de tous les Malgaches a réagi comme un... Président. Il a compris le danger. Ainsi, il a mis tous les maires -Tim ou non Tim- sur le même pied d'égalité, en matière de développement des communes. Car, après avoir reçu le premier magistrat d'Antananarivo, il a effectué un périple à Mahajanga et Antsiranana pour rencontrer les maires élus ou réélus. A son retour, il a même reçu le maire d'Ivato aéroport. A tous, il a prodigué les mêmes conseils et leur a assuré les mêmes appuis. Etat facilitateur donc et non Etat-Providence.



En ce qui concerne particulièrement la Capitale, le président a vraiment insisté pour qu'un audit soit fait au sein de la commune urbaine : « il ne faudrait pas que le nouveau maire hérite d'éventuelles gabegies en matière de gestion comptable. Que la transparence soit de mise. Le développement d'Antananarivo est l'affaire de nous tous. Il ne faut pas laisser le maire travailler tout seul ».





jeannot.ramambazafy@madagate.com